

Le temps des traducteurs est-il compté ?

« Open DeepL, HAL »

1. Constat

Si le traducteur court systématiquement après le temps pour terminer ses projets avant les dates butoirs, on peut également se demander si le métier de traducteur finira par disparaître au fur et à mesure des avancées technologiques.

2. Les grandes révolutions dans le monde de la traduction

Le métier a déjà connu de nombreux bouleversements au long de son histoire :

- l'invention de l'imprimerie, qui a accru la demande de traduction dans différentes langues.
- la révolution industrielle, qui a entraîné une augmentation de la production et la circulation des documents techniques, ce qui a peu à peu mené à l'émergence de la terminologie (par les travaux de Wüster) et forcé les traducteurs à se spécialiser dans des domaines de langue de spécialité.
- l'avènement de l'informatique et des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) dans la gestion des projets de traduction complexes et volumineux, mais aussi dans la recherche de documentation pour se spécialiser par la linguistique de corpus (Fulford & Granell-Zafra 2005).
- plus récemment, l'ère de l'intelligence artificielle et de la traduction automatique, et son évolution entre la traduction automatique à base de règles, la traduction automatique statistique et enfin la traduction automatique neuronale, qui utilise des réseaux de neurones artificiels pour fournir des traductions plus rapidement (Mohamed et al. 2021).



5. No more rage against the machine (Loock 2020)

Même s'il est impossible d'ignorer la place que prend la traduction automatique dans le métier, celui-ci n'est pas voué à disparaître. Il est important d'armer les futurs traducteurs afin qu'ils utilisent cette technologie à bon escient quand elle est efficace et reconnaissent ses écueils.

3. Tic tac ?

Il existe toutefois une crainte de voir la technologie remplacer le traducteur. Les avancées technologiques ont considérablement amélioré la qualité et la vitesse de traduction automatique, ce qui fait naître la crainte que le métier de traducteur est voué à s'éteindre (Rossi & Chevrot 2019).



4. La traduction automatique comme complément et non comme substitut

La traduction automatique comporte de nombreux avantages que le traducteur humain peut retirer dans sa pratique quotidienne. Toutefois, elle présente des écueils que seul un œil humain peut repérer, éviter ou corriger. La traduction automatique n'a pas d'intelligence en soi, elle procède à une « vectorisation sémantique » (Zhang & Zong 2020), mais elle n'a pas conscience de ce qu'elle écrit. Cette absence de conscience l'amène à générer des « hallucinations », c'est-à-dire des erreurs de traduction qui n'ont aucun sens dans le contexte cible et qui minent la confiance de l'utilisateur de la traduction automatique (Guerreiro et al. 2022). La traduction automatique différencie mal les différents genres textuels et a des difficultés à désambigüiser les termes polysémiques, les mots rares ou hors contexte (Mohamed et al. 2021), ou les termes utilisés métaphoriquement.

Références

- Fulford, H., & Granell-Zafra, J. (2005). Translation and Technology: A Study of UK Freelance Translators. *JoSTrans*, 4, 2-17.
 Guerreiro, N. M., Voita, E., & Martins, A. F. T. (2022). Looking for a Needle in a Haystack: A Comprehensive Study of Hallucinations in Neural Machine Translation (arXiv:2208.05309).
 Loock, R. (2020). No more rage against the machine: How the corpus-based identification of machine-translations can lead to student empowerment. *JoSTrans*, 34, 150-170.
 Mohamed, S. A., Elsayed, A. A., Hassan, Y. F., & Abdou, M. A. (2021). Neural machine translation: Past, present, and future. *Neural Computing and Applications*, 33(23), 15919-15931.
 Rossi, C., & Chevrot, J.-P. (2019). Uses and perceptions of machine translation at the European Commission. *JoSTrans*, 31, 177-200.
 Zhang, J., & Zong, C. (2020). Neural machine translation: Challenges, progress and future. *Science China Technological Sciences*, 63(10), 2028-2050.